

qu'elles ont habités, cultivés et le plus souvent défrichés. De tout ceci il résulte qu'une classification raisonnée des noms propres du Lyonnais existant aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles est œuvre utile quoique ardue et monotone mais parfois agréable par les contrastes.

Avant de nous livrer à la nomenclature des nombreuses catégories de noms que nous avons recueillis, il est bon de connaître d'abord les quelques noms qui nous sont parvenus de l'époque Carlovingienne et du commencement de la dynastie des Capétiens.

Le petit cartulaire d'Ainay nous a conservé un grand nombre de noms d'hommes tous propriétaires dans les communes actuelles du Mont-d'Or, surtout à Chasselay, Sivrioux, Lissieu et Marcilly. Naturellement quelques-uns de ces noms des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles ont continué d'exister dans les siècles suivants et se trouvent dans les mêmes lieux, inscrits dans les terriers des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles à titre de noms patronymiques et forment, par conséquent, la plus ancienne liste des noms de famille du Lyonnais.

Les noms divers pour les quatre communes de Chasselay, Lissieu, Marcilly et Sivrioux, sont au nombre de 463, 76 pour Sivrioux, 91 pour Chasselay, 146 pour Lissieu et 150 pour Marcilly.

En classant les 91 noms de Chasselay, nous trouvons 28 propriétaires du sol paraissant dans les chartes à titre de donateurs, vendeurs ou acheteurs, 42 noms à titre de témoins et 21 noms désignant des épouses filles, pères et jeunes enfants.

Au point de vue onomastique nous voyons que Boson a deux fils qui se nomment Odebon et Aymon, donc trois noms au lieu d'un seul patronymique qui devrait être Boson. De trois fils d'un même père l'un s'appelle Ayrbold, le